

DISCOURS DE BENOÎT PAYAN
Maire de Marseille

**à l'occasion de la cérémonie d'ouverture
du Congrès mondial de la nature de l'UICN**

vendredi 3 septembre 2021
au Parc Chanot de Marseille

*« Monsieur le Président de la République,
Messieurs les Présidents et chefs de Gouvernement,
Madame la Directrice générale de l'UNESCO, Madame Audrey Azoulay,
Madame la Ministre de la transition écologique, Madame Barbara Pompili.
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Monsieur le Président du Conseil Constitutionnel, Cher Laurent Fabius,
Monsieur le Directeur général de l'UICN, Monsieur Bruno Oberle,
Mesdames, Messieurs, les représentants des organisations internationales,
des organisations non gouvernementales,
Mesdames et Messieurs les délégués et membres de l'UICN,
Mesdames, Messieurs,
Chers congressistes,*

Je voulais vous dire, au nom des Marseillaises et des Marseillais, mon plaisir et ma fierté de vous accueillir ici.

Permettez-moi tout d'abord de vous remercier, Monsieur le Gouverneur d'Hawaï, cher David Igai, vous qui avez tant œuvré pour la préservation de nos océans et la protection de la biodiversité.

Avec nos 57 kilomètres de littoral, nos îles, nos massifs, et notre parc national à la fois terrestre, marin, insulaire et périurbain, Marseille déploie une biodiversité exceptionnelle.

Ici, dans ces paysages somptueux se cache une biodiversité incroyable de plusieurs milliers d'espèces mais dont des centaines d'entre elles sont menacées.

Acteurs associatifs, entrepreneurs, collectivités, gouvernements, organisations internationales, nous sommes convoqués à agir sur le défi majeur de notre temps : la protection de la nature, la protection du vivant.

Les villes du monde sont en première ligne sur les questions de préservation de la biodiversité.

L'indice général d'abondance des espèces méditerranéennes a décliné de 20 % en 20 ans et en particulier dans les écosystèmes aquatiques.

Nous sommes devenus les gardiens d'un jardin qui se meurt.

C'est d'ailleurs pour cette raison que nous portons le projet de classer la rade de Marseille au patrimoine mondial de l'Unesco.

Parce que Marseille c'est encore malheureusement aujourd'hui des pics de pollution, des sols, de l'air et de l'eau insupportables.

Ce sont des cours d'écoles polluées aux métaux lourds.

Ce sont des bateaux de croisière qui saturent l'air comme le feraient des millions de voitures.

C'est un projet de boulevards absurde qui menace des jardins, des parcs et notre biodiversité à quelques centaines de mètres d'ici.

Ces réalités, nous ne pouvons les accepter, et il nous faut aujourd'hui les transformer.

Marseille est à l'image des villes de notre monde, ville de l'adversité et des possibles, riche et pauvre, fragmentée et créative.

Parce que les plus pauvres sont les premiers touchés par les bouleversements climatiques, et que l'écologie ne peut être que sociale.

Nous sommes en état d'urgence climatique et sociale.

Pluies diluviennes et chaleurs suffocantes, feux gigantesques et ouragans dévastateurs, nous pourrions égrainer longtemps les fléaux meurtriers de notre été.

Des inondations de New-York à celles de l'Inde ou de l'Allemagne, des incendies en Algérie, dans le Var, en Grèce ou en Sibérie, personne ne sera épargné par le bouleversement climatique.

Pendant que certains milliardaires faisaient du tourisme spatial, la Kabylie, la Grèce, l'Italie étaient en flamme, la France aussi.

Il y a déjà 20 ans, le Président Jacques Chirac, déclarait 'notre maison brûle'.

Elle brûle encore et nous continuons d'attiser les flammes quand nos modes de production surexploitent nos ressources.

Nous continuons d'attiser les flammes quand la disparition des terres cultivables rend la vie impossible et jette sur les routes des femmes, des hommes et des enfants.

Nous continuons d'attiser les flammes quand notre tourisme contemple la fin de la banquise au pôle nord.

De catastrophes en écocides, l'hybris de notre humanité prédatrice a atteint ses propres limites.

A l'image des jeunes femmes et des jeunes hommes du monde, à l'image de cette génération qui se lève, il est temps de faire preuve de courage.

De Marseille à San Francisco, de Rio à Stockholm, ils sont conscients de la finitude de notre monde.

Ils sont solidaires des réfugiés climatiques.

Ils sont révoltés par les pollutions qui rendent l'air irrespirable et tuent.

Notre jeunesse ne supporte plus de constater la disparition des espèces animales et l'effondrement de la biodiversité dont nous sommes les seuls responsables.

Face à la crise sanitaire que nous traversons, pour sauver des vies, des emplois, pour sauver l'économie la France a choisi 'le quoi qu'il en coûte'.

J'en suis convaincu, pour la nature, pour le climat, pour l'humanité, nous devons choisir 'le quoi qu'il en coûte'.

Sauver notre monde, 'quoi qu'il en coûte' cela veut dire construire des villes résilientes.

C'est pour cela que nous nous engageons avec détermination dans le mouvement des villes décarbonées.

A Marseille et dans le monde, nous devons tourner la page des énergies fossiles. Repenser notre habitat comme nos modes de déplacements.

Préserver notre monde, 'quoi qu'il en coûte', cela veut dire repenser nos écosystèmes et réintroduire l'agriculture dans nos villes.

C'est pour cela que nous protégeons nos terres agricoles, que nous sanctuarisons nos espaces verts et que nous verdissions nos cours d'écoles.

Préserver le monde, 'quoi qu'il en coûte', cela veut dire tout faire pour sauver nos mers et nos océans.

C'est pour cela que nous travaillons à réduire nos déchets plastiques.

C'est pour cela que nous voulons accélérer la transformation de notre port et en finir avec la pollution à quai des géants des mers.

Il nous faut aujourd'hui sauver la Méditerranée, protéger ses fonds et sa biodiversité .

La pollution atmosphérique maritime représente chaque année des dizaines de milliers de morts prématurées.

Mesdames et Messieurs les chefs d'État et de gouvernement de méditerranée.

Nous lançons de Marseille un appel, un appel à l'instauration d'une zone ECA, une zone de contrôle des émissions atmosphériques en Méditerranée.

Plus d'une décennie après l'Amérique du nord, après les Caraïbes, la Baltique, la mer du nord ou de Chine, il est urgent d'agir.

A Marseille et dans le monde, nous devons définitivement tourner la page de l'irresponsabilité écologique.

Déni ou action, lâcheté ou courage, tels sont désormais les chemins qui s'offrent à nous.

Il n'y aura pas de raccourci ou de solution miracle.

Il y aura des choix clairs pour faire passer l'avenir de l'humanité avant les profits de quelques-uns.

Avec la dynamique fondatrice de ce congrès, le monde peut emprunter un nouveau chemin. Sur cette longue route, vous pourrez compter sur Marseille, et sur les Marseillais.

Vous l'aurez compris c'est avec beaucoup d'émotions, d'ambitions et d'espoir que nous accueillons le congrès mondial de la nature ici à Marseille.

Bienvenue et bons travaux à toutes et à tous, vous êtes chez vous, à Marseille ! »

Benoît PAYAN
Maire de Marseille

Seul le prononcé fait foi.